



Tir au mousquet à mèche dans une gerbe d'étincelles et de fumée incandescente.

Championnats de France de tir aux armes anciennes

Feu, fumée et précision

Les 43^e championnats de France de tir aux armes anciennes ont réuni plusieurs centaines de participants au Centre national de tir sportif à Châteauroux: ni les flammes ni les volutes odorantes ne sont un frein à la précision !

Le tir aux armes anciennes a ceci de particulier qu'il associe avec passion le goût des armes historiques, de la belle mécanique et la recherche de précision. Répartis sur de nombreux pas de tir, plusieurs centaines de compétiteurs se sont affrontés dans des disciplines

variées, aux noms parfois hermétiques aux non-initiés. Manton ou Lorenzoni pour le tir aux plateaux au silex et à la percussion, Tanzutsu ou Tanegashima pour le pistolet et le mousquet à mèche, ou encore Mariette, pour les revolvers réglementaires à percussion et Vetterli pour le tir libre

au fusil à 50 mètres debout... De très nombreux arbitres étaient présents pour s'assurer à la fois de la conformité des armes au règlement, gérer chacune des épreuves et étudier les cibles à la fin des tirs, car aux résultats, plusieurs tireurs étaient souvent très près les uns des autres.

Même si l'on est encore loin de la parité, de nombreuses compétitrices étaient sélectionnées: les tireuses n'hésitent pas à s'aligner sur ces compétitions très exigeantes. Le tir aux armes anciennes est une discipline qui marie étroitement tir et collection. Chacun des tireurs entretient ses armes avec soin, qu'il s'agisse d'armes anciennes ou de répliques modernes d'armes à poudre noire, conformes en tout point aux armes d'origine à mèche, à silex ou à percussion. Dans cet arsenal hétéroclite qui couvre tous les styles et toutes les époques figurent des mousquets japonais, des pistolets de duel ou des revolvers qui ont marqué la conquête de l'Ouest américain. Des armes qui réalisent des scores étonnants aux mains de tireurs d'exception. Il serait fastidieux de décrire ici le podium de chacune des disciplines, il est facile d'accès sur le site de la FFTir. Ces championnats sont aussi des lieux de rencontre pour des compétiteurs qui ont plaisir à se retrouver d'un pas de tir à l'autre. Cette année c'était aussi l'occasion pour le Président de la FFTir et celui de l'UFA de se rencontrer autour de valeurs communes. ●

Paul Estiba



Contrôle des armes avant le début des épreuves.



Beaucoup de compétitrices étaient présentes, dans plusieurs disciplines.

Remerciements: l'auteur tient à remercier Hugues Senger, Président de la FFTir et Jean-Pierre Chauhier Vice-Président de la FFTir ainsi que tout le staff de la fédération pour leur accueil chaleureux. Merci aussi à Marc Jouan, Président des ADF (2) et Bernard Riaud son Vice-Président ainsi qu'aux membres de l'ATSC pour leur accueil à Chinon.



Préparation au tir de salve, à blanc bien entendu.



Les Arquebusiers de France sont les gardiens d'une tradition qui allie l'élégance du costume, la connaissance des armes et la passion du tir.



Le tir en dentelles, le challenge est plus complexe que l'on peut le croire. Le pistolet est une arme à silex, lisse et munie d'instruments de visée sommaires.

Du CNTS au stand de tir des Trottes Loup

◆ Quelques jours à peine après les championnats de France armes anciennes, se déroulaient à Chinon, du 29 mai au 1^{er} juin, le rassemblement national des arquebusiers de France. Les épreuves se déroulaient au stand de tir des Trottes Loup, siège de l'Association de tir sportif du Chinonais qui accueillait cette année 226 tireurs pour participer à ce concours de haut niveau, une semaine à peine après le championnat de France de tir aux armes anciennes. Les Arquebusiers de France (ADF), sont amateurs d'histoire, d'armes de tir et pour beaucoup, de reconstitutions historiques. Ils font revivre des armes anciennes qu'ils tirent dans de nombreuses disciplines. Par tradition, ils se retrouvent tous les ans, en tenue d'époque, dans la ville qui les accueille pour un défilé historique haut en couleur, entrecoupé de tirs de salves à blanc. Un spectacle original toujours très apprécié de la population locale à laquelle

s'ajoutent nombre de touristes attirés par ce défilé historique. C'est sous un soleil torride et dans une ambiance bon enfant que se sont déroulées les épreuves qui ont compté plus de 1 100 tirs durant tout le week-end. Certains tireurs engagés avaient traversé toute la France pour participer, d'autres même étaient venus de l'étranger. Des épreuves dans les noms sont particulièrement orientées vers l'histoire de France: Surcouf, Boutet, Suffren, Bugeaud et Lefauchaux... Les Arquebusiers de France, qui comptent plus de 650 membres, sont les gardiens de cette tradition séculaire qui allie l'élégance du costume, la connaissance de l'histoire et la précision du tireur. Ils partagent une passion faite de poudre, de plomb et de fumée pour des armes qui nécessitent parfois une longue préparation pour être ramenées à la vie après des décennies ou des siècles d'oubli, au fond d'une cave ou d'un grenier.